

BACCALAUREAT REGIONAL  
SESSION 2021

Séries A1, A2 : Coefficient : 3  
Séries B C D E H : Coefficient : 2  
Durée : 4h

**FRANCAIS**

SERIES : B C D E H

*Cette épreuve comporte trois pages numérotées 1/3, 2/3, 3/3.  
Le candidat traitera l'un (1) des trois (3) sujets au choix*

**PREMIER SUJET** : QUESTIONS-RESUME + PRODUCTION ECRITE

**Actions prioritaires en Afrique d'ici 2030**

Dans la prochaine décennie, l'Afrique devra s'attaquer en priorité à la détérioration de la sécurité alimentaire, un phénomène exacerbé par les effets du changement climatique, le déclin de la productivité agricole, la croissance rapide de la population et l'urbanisation galopante. Il est réconfortant de voir que le continent et plus généralement la communauté internationale ont pris acte de cette priorité, comme en témoignent diverses initiatives. Les États membres de l'Union africaine se sont déjà engagés à éradiquer la faim d'ici 2025.

Toutefois, en dépit de ces engagements et autres résolutions similaires, les progrès sont encore très modestes. D'où la nécessité de redoubler d'efforts, en mettant l'accent sur les deux vecteurs les plus porteurs de progrès : premièrement, le levier de la science et des technologies numériques et, deuxièmement, la lutte contre la fragilité. Les dérèglements du climat ont déjà des conséquences sur la production agricole en Afrique, qui sont appelées à s'aggraver dans l'avenir.

En outre, ces épisodes sont de plus en plus intenses et prolongés, et ont pour effet de réduire la capacité de production du sol. Les effets du changement climatique devraient globalement s'amplifier encore davantage à l'horizon 2080. Cependant, les agriculteurs qui ont adopté des techniques climato-intelligentes parviennent déjà à améliorer leur sécurité alimentaire et leur résilience. Au Rwanda, par exemple, un projet axé sur la bonne gestion du sol, la récupération des eaux de pluie et l'irrigation des cultures en terrasses a permis de lutter contre l'érosion, d'intensifier les rendements sur les terres existantes et d'assurer une meilleure protection contre la sécheresse.

La science recèle un immense potentiel pour favoriser durablement la sécurité alimentaire, grâce à des innovations qui permettent d'améliorer l'adaptation au changement climatique, de mieux gérer les ressources (terres, sols, eau) ou encore d'apporter des solutions de stockage et de transport pour réduire le gaspillage et la perte alimentaires.

Mais pour en tirer parti, il est indispensable de transposer les apports de la science en une panoplie de solutions qui pourront être diffusées et adoptées par les agriculteurs, tant au niveau des exploitations qu'à l'échelle des paysages. Ce qui suppose de tisser des liens efficaces entre, d'une part, les organisations scientifiques internationales, régionales et nationales et, d'autre part, les agriculteurs et les systèmes de vulgarisation agricole.

Il est de plus essentiel que la formulation de ces solutions associe chercheurs et agriculteurs, afin d'apporter aux enjeux locaux de résilience des réponses impulsées par la demande et nourries par les connaissances.

Grâce aux outils de surveillance des aléas météorologiques, on peut prévoir la survenue d'un choc climatique et faciliter des mesures d'anticipation destinées à renforcer la résilience. Les systèmes d'irrigation automatisés, les capteurs de la qualité du sol ou les drones sont autant de moyens d'accroître l'efficacité de la production.

Tournez la page S.V.P.

Les outils numériques peuvent aussi améliorer la disponibilité et l'accessibilité des aliments, ainsi que leur utilisation et leur sécurité sanitaire en assurant une meilleure surveillance des risques alimentaires.

Enfin, les plateformes de commerce en ligne peuvent intégrer les petits producteurs dans les filières d'approvisionnement et leur permettre d'éliminer les coûts de transaction induits par la recherche de débouchés, la détermination des prix et l'amélioration de l'efficacité des services. De multiples exemples à travers le monde illustrent le potentiel transformateur des technologies pour les agriculteurs.

De plus, les conflits influent sur la sécurité alimentaire en perturbant les activités de production agricole au niveau des exploitations et la gestion post-récolte (stockage, commercialisation...) et en affaiblissant la capacité des ménages pauvres à surmonter les chocs. Ils soumettent les institutions locales et nationales à des tensions, ce qui nuit à l'offre de services agricoles et d'infrastructures publiques et a pour effet de limiter les investissements dans les exploitations et, en aval, dans le système agroalimentaire. L'Afrique ne peut pas résoudre le défi de l'insécurité alimentaire sans s'attaquer aux facteurs des conflits et de la fragilité qui sont précisément liés à l'agriculture ainsi qu'à leurs conséquences.

À cet égard, il est indispensable de gérer les usages concurrents des ressources naturelles dans les zones fragiles, en particulier entre éleveurs et agriculteurs.

Par ailleurs, comme il peut s'avérer difficile pour des « étrangers » d'atteindre des zones en proie à la fragilité et au conflit, il est important de renforcer les capacités des institutions locales afin de permettre l'élaboration et la mise en œuvre d'approches communautaires.

En dépit des défis que posent le changement climatique et la fragilité des États dans certaines régions d'Afrique, le continent pourrait non seulement parvenir à assurer sa sécurité alimentaire et nutritionnelle, mais aussi exploiter pleinement le potentiel de l'agriculture au service de son développement.

764 mots

Simeon Ehui, *Opinions* du 22 janvier 2020

- I. **QUESTIONS** (4 pts)
  1. Déterminez la thèse de l'auteur ? (1 pt)
  2. Quelle est la visée argumentative de ce texte ? (2 pts)
  3. Expliquez en contexte l'expression « des techniques climato-intelligentes » (ligne 19) (1 pt)
- II. **RESUME** (8 pts): Résumez le texte au ¼ de son volume avec une tolérance de + ou -10%.
- III. **PRODUCTION ECRITE** (8 pts)

« L'Afrique ne peut pas résoudre le défi de l'insécurité alimentaire sans s'attaquer aux facteurs des conflits. » Etapez cette affirmation de Siméon Ehui dans un développement organisé et argumenté.

**DEUXIEME SUJET** : COMMENTAIRE COMPOSE

**TRISTESSES VAINCUES**

Cruelle COVID, d'une fière colère, revêtue  
Grand monstre, de nulle part descendu  
Dis-nous donc, jusqu'à quand nous décimeras-tu ?  
Vois ces âmes qui, sans un mot, sont rendues  
Et, même s'il ne reste plus qu'une graine de ta pitié  
Sème-là dans la terre où nos frères ont été jetés !

Que des cercueils pour ces hommes écartés  
Pour ces hommes qui toussent, que du sang à verser  
Que des brisures pour nous qu'on a quittées  
Qu'un sombre enfer pour ces enfants à laisser  
Nous vous pleurons, vous, frères, hommes partis si tôt  
Et de votre souvenir, ne se perdra aucun morceau

Dans les lourdes ténèbres des cris de malheur,  
Des lueurs d'espoir ont vu l'homme qui se meurt.  
Après le deuil de la nuit, ce fut l'allégresse du matin,  
Car un soleil de joie s'est levé sur les humains  
Par l'unique force de leur seul cœur d'airain  
Et par la surprise de l'unité de leur main.

Alors, rescapés, protégeons donc ce qu'on a arraché,  
L'être meurtrier ne saurait longtemps être caché.  
A tous, de l'hygiène, apprenons les règles  
Car ici, sans doute, est adorée la loi de la jungle  
Alors, même si son cœur est encore rouge de colère  
Notre blanche unité, de l'achever, s'en trouvera encore fière.

Mwamba Banza Aaron, "*COVID-19: Nouvelles de chez moi*", Lubumbashi, Juin 2020

Faites un commentaire composé de ce texte. Montrez l'image de la COVID 19 dans le monde et les sentiments qu'elle engendre chez le poète.

**TROISIEME SUJET** : DISSERTATION LITTERAIRE

**SUJET** : Catherine Cusset, dans son œuvre *Indigo*, Gallimard, 2013, affirmait : « Je ne conçois la littérature que comme l'énoncé de la vérité. Sinon ce n'est pas la peine d'écrire. »

Expliquez et discutez cette affirmation de Catherine Cusset à la lumière des œuvres littéraires lues et étudiées.